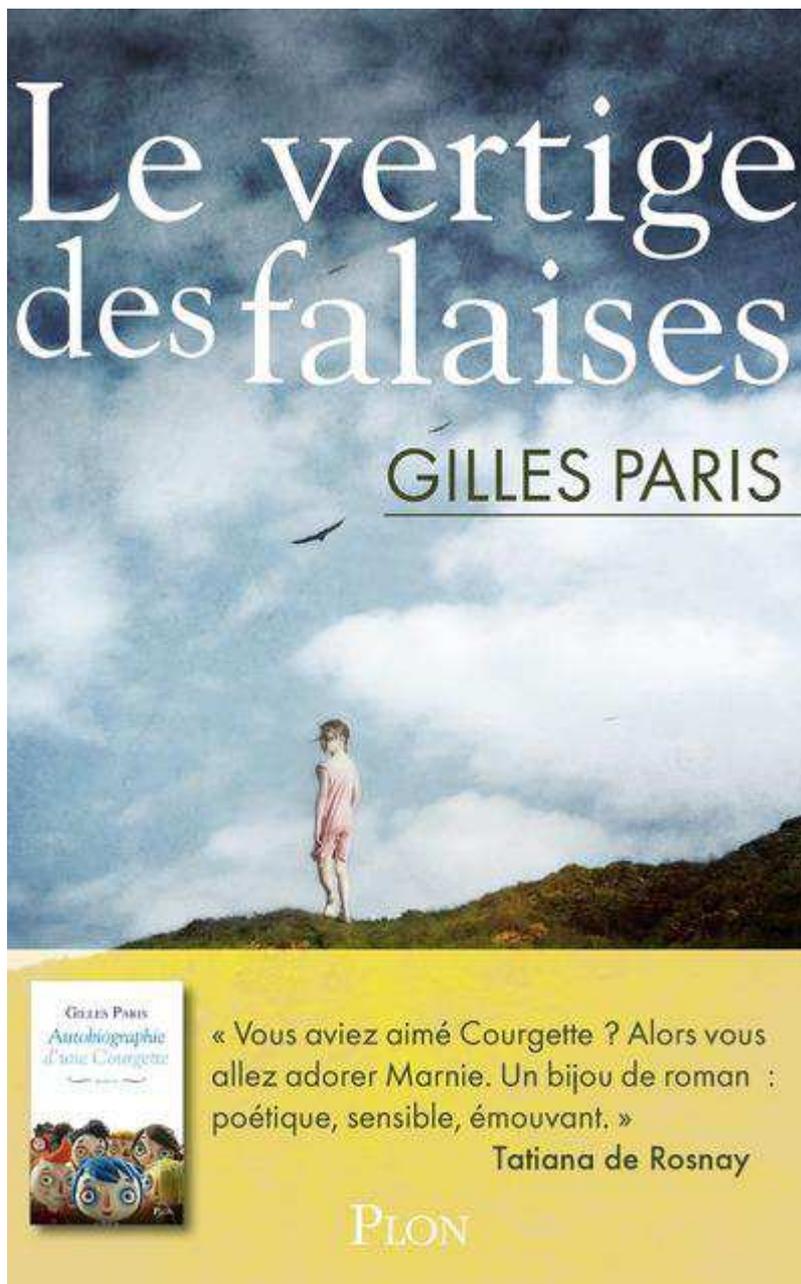


01/06/2017

## [Chronique Littéraire] Le Vertige des falaises de Gilles Paris



Est-ce à penser que **Gilles Paris** aimerait jouer avec les nerfs de ses lecteurs ? Pas loin... Pas si loin même... Car si tu embarques sur cette île que l'on peine à situer tout au long de ce roman, tu n'es pas sûr d'en revenir, si jamais l'idée d'en partir te prenait. Embarquement immédiat !

Quelle aventure, quel labyrinthe, quel jeu de construction subtil, et que de rebondissements, de situations inattendues dans *Le Vertige des falaises* ! D'aucuns pourraient décrocher tellement les personnages sont multiples et hauts en couleurs ; en réalité on ne ressent aucune envie de laisser des pages pour plus tard, ni les abandonner à un lecteur de passage. Même au cœur de la nuit... **Trois générations pour une histoire dans laquelle sont imbriquées d'autres histoires** ; ça fait beaucoup d'histoires tout cela ! Et c'est heureux parce que c'est fluide autant que rugueux. De l'humain tout du long dans le meilleur comme dans le pire ; des non-dits qui finiront par éclore parce que rien ne peut totalement verrouiller une parole libératrice, une parole salvatrice. Parce que sous des dehors de transparence, tout comme nous, **les héros de ce roman très forts présentent des âmes grises** (celles chères à Claudel).

**C'est un roman où les femmes sont reines**, où les femmes dominent même quand certains hommes aimeraient tant les savoir muettes et soumises. C'est un livre de femmes car nous autres hommes demeurons tellement insignifiants face à leur courage, à leur force, à leur énergie. Que l'on baisse la garde et que l'on admire, lisant, en silence, **leurs aventures, leurs amours déchués, leurs blessures**, leurs chagrins, leurs souffrances, leurs espoirs et nous tendrons peut-être à l'humilité. Encore que !

Il y a **Marnie, Rose, Olivia, Jane...** Il y a aussi **Aristide, le Grizzli, Luc, Delorme, Vincy...** Il y a l'île et *Le Glass* (si froid et si tranchant), des personnages à part entière et puis **cette falaise qui retient la terre comme les secrets**, refusant de les délivrer à l'eau bleu pétrole, au Continent à quelque temps de là par le ferry. Il y a des ciels de toutes les couleurs, la mer, cette garce, et puis les orages qui secouent les destins.



Photo de **Gilles Paris** © DR

Il y a les vies des uns, des autres, des uns et des autres... Il y a des rencontres qui ont abouti, d'autres qui sont en passe d'aboutir... D'autres encore qui se perdront dans la lande qui entoure *Le Glass*. **Il y a tant de secrets, d'amour, de trahisons et de violence dans ce roman** qu'on pourrait le lire, le lire et le relire. Il y a tout ce que l'on pense deviner et qui nous entraîne sur des chemins de traverse parce que l'existence de la **saga Mortemer** ne s'apprivoise pas si facilement. Et Gilles Paris nous le démontre admirablement. **N'entre pas qui veut chez ces gens-là !** Il faut montrer patte blanche, en tout cas redoubler d'une attention, d'une compréhension, d'une faculté d'acceptation qui, peut-être, nous conduiront à

comprendre tout ce qui s'est passé pendant plusieurs décades chez ces nantis. Pas évident de dérouler la pelote complexe que nous propose l'auteur, pas évident de tenir le fil d'Ariane qui pourtant nous est tendu. Mais le parcours en vaut largement le détour au risque même d'en attraper *Le vertige des falaises*.

Il serait vain de tout dévoiler, cela n'aurait même aucun sens. La seule attitude à préconiser : **lance-toi dans la lecture de ce roman captivant, remarquablement écrit dont on ne sort pas indemne. Tellurique !**

« Vous aviez aimé Courgette ? Alors vous allez adorer Marnie. Un bijou de roman : poétique, sensible, émouvant », nous écrit Tatiana de Rosnay en exergue. On ne pourrait mieux résumer !

*Le Vertige des falaises de Gilles Paris* – Éditions [Plon](#) – 250 pages – Parution : avril 2017 – Couverture © V. Podevin / Nikki Smith Archangel Images – Prix : 16,90 €